

Ainsi dès que les latitudes & les longitudes ont été trouvées les mêmes dans chaque voyage que les descriptions, l'étendue, & le gissement des Isles bien loin d'avoir la moindre contrariété ont beaucoup de ressemblance ; on ne peut se dispenser de conclure que l'Isle de Sainte Croix fait partie des Isles de Salomon, & qu'elle est la même que l'Isle de Guadalcanar.

Il est étonnant que cela ait échappé aux connoissances & aux recherches de tous les Géographes,

La seule objection qu'on pourroit faire seroit de dire comment Alvaro de Mendagna ne reconnut-il pas dans son second Voyage des Isles qu'il auroit vues lors du premier ?

La reponse est aisée, il ne faut que lire les relations qui nous sont restées de ces deux Voyages.

Dans le premier Voyage Mendagna aborda ces Isles du côté du Nord par les 6. à 7. degrés de latitude, il resta mouillé au Port de Sainte Elizabet par les 7. degrés 30. minutes, d'où il envoya Gallego son Pilote pour reconnoître les Côtes & Isles qui s'étendoient vers le Sud-Ouest, & on ne vit alors que très peu de l'Isle de Guadalcanar.

Lors du second voyage on atterra par les 10. degrés de latitude, qui est celle de cette grande Isle qu'on n'avoit découvert qu'imparfaitement, & qu'Alvaro de Mendagna n'avoit pas vue par lui-même au premier Voyage ; que par conséquent il lui étoit impossible de reconnoître ; d'ailleurs comme il s'étoit passé 28. ans entre les deux Voyages, il pouvoit fort bien lors du second n'avoir personne qui eût été du premier ; & quand il s'en seroit trouvé quelques-unes il faudroit supposer que ce fussent gens capables de faire les remarques nécessaires, comme auroit été le Pilote ; on sçait que ce n'étoit plus le même, puisqu'il avoit alors Fernand de Quiros.

Une dernière reflexion, c'est qu'Alvaro de Mendagna mourut à l'Isle de Sainte Croix peu après son arrivée, ce qui a arrêté les découvertes ; on sçait seulement qu'ayant envoyé reconnoître les Isles les plus proches de l'endroit où il étoit mouillé, on vit vers le Nord une très-grande étendue de pays. Or cette terre ne pouvoit être que la grande Isle de Sainte Elizabet dont la découverte auroit été achevée, & qu'on n'auroit pas manqué de reconnoître sans la mort de Mendagna.

Les Isles Galapes situées sous la ligne, méritent quelque attention : nous les avons placées à environ 160. lieues du Perou ; les Cartes Hydrographiques varient sur la position de ces Isles. Et toutes à l'exception des Cartes Angloises, les marquent trop près de la Côte. M. de l'Isle dans la Carte de l'Amerique qu'il a dressée pour l'usage du Roi en 1722. les a éloignées de l'Amerique de 220. lieues ; c'est selon nous 60 lieues de trop, voici ce que nous avons eu de plus positif sur la situation de ces Isles.